

JEUDI 14 MARS 1963

Fripounet

Marisette

N° 11

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Notre amie Jackie
vous attend
en page 3.



En page 2, la suite de notre concours "RENDEZ-VOUS A ROME"

CONCOURS "RENDEZ-VOUS A ROME"

CONCOURS "RENDEZ-VOUS A ROME" — CONCOURS "RENDEZ-VOUS A ROME" — CONCOURS "RENDEZ-VOUS A ROME" —



QUESTION N° 3 :

Dans une image, le dessinateur a oublié de dessiner un objet. Quel est cet objet ?

ENFANTS

QUESTION N° 4 :

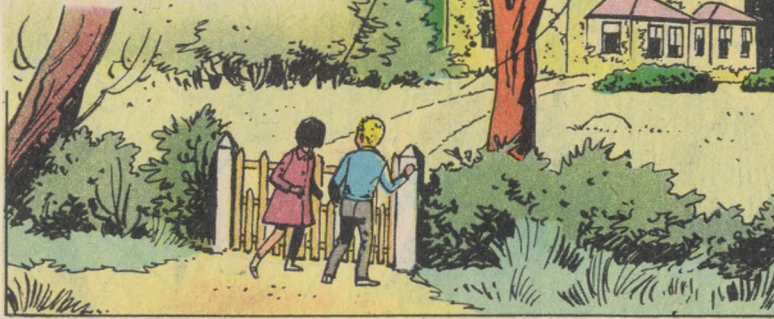
Tes parents trouveront cette question dans "LA VIE CATHOLIQUE" de dimanche prochain.

PARENTS

Conserve précieusement ce numéro et n'envoie aucune réponse avant la fin du concours.

Le règlement du concours est paru dans le n° 10 du 7 mars de « Cœurs Vaillants » et « Ames Vaillantes » et dans le n° 9 du 28 février de « Friponnet ». Tu dois lire attentivement ce règlement pour bien savoir ce que tu dois faire pour le concours.

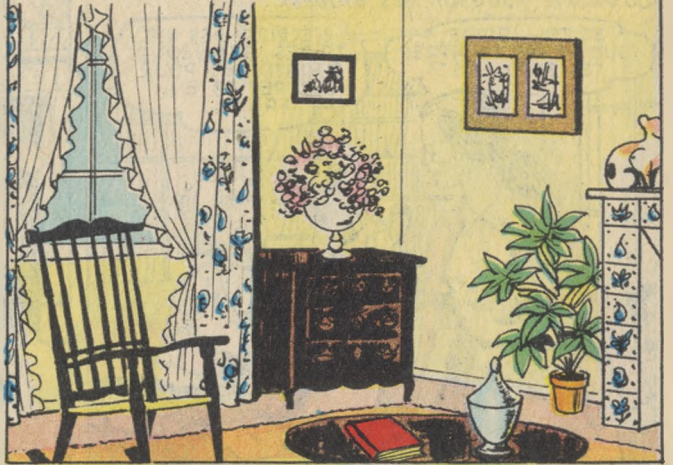
Notre amie JACKIE



TU CROIS QU'ELLE NOUS RECEVRA?

BIEN SÛR, PUISQUE C'EST NOTRE JOUR. IL Y A UN JOUR SPÉCIAL POUR LES ENFANTS...

A HEUZY (BELGIQUE) JACKIE WALLER MÈNE UNE VIE BELLE ET JOYEUSE.



CHACQUE SEMAINE, ELLE REÇOIT UNE FOULE DE PETITS VISITEURS.



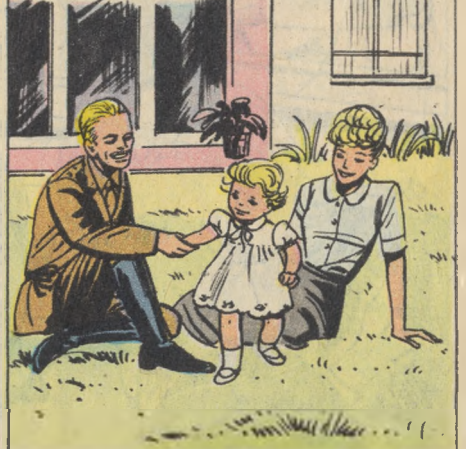
JACKIE, RACONTEZ-NOUS VOTRE HISTOIRE.

OH CROYEZ-VOUS? VOUS NE PRÉFÉREZ PAS L'HISTOIRE DE L'OISEAU-POÈTE OU CELLE DE LA BICHE AUX CORNES D'OR?

NON JACKIE, VOTRE HISTOIRE A VOUS, VOTRE HISTOIRE.

ET BIEN, TANT PIS, VOUS NE VOUS PLAINDREZ PAS, SI ELLE N'EST PAS INTÉRESSANTE...

JACKIE EST NÉE AUX INDES. À L'ÉPOQUE OÙ CE GRAND PAYS FAISAIT PARTIE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE.



À LA SUITE DE SES PARENTS, ELLE FAIT DE GRANDS VOYAGES...



TU VERRAS, JACKIE, L'AFRIQUE DU SUD EST UN PAYS BIEN AGRÉABLE À HABITER...

EST-CE QUE J'IRAI À L'ÉCOLE?

JACKIE VA À L'ÉCOLE... CHEZ LES URSULINES DE SÉROULE...



REGARDEZ CE QUE J'AI ENCORE TROUVÉ DANS LES LIVRES DE JACKIE.

ELLE EST INCORRIGIBLE!

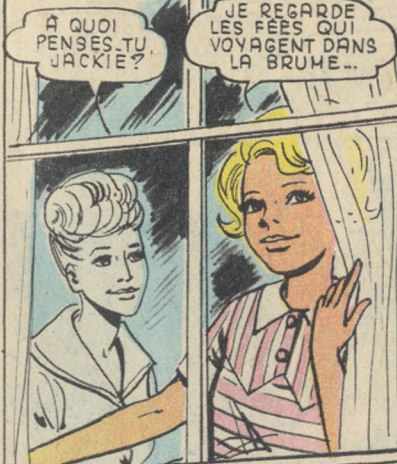
JACKIE ÉCRIT EN CACHETTE DES CONTES DE FÉE ET LES OUBLIE UN PEU PARTOUT...



MAIS SAVEZ-VOUS QUE C'EST CHARMANT!

CETTE PETITE A L'IMAGINATION ET LE STYLE D'UN POÈTE.

D'AFRIQUE DU SUD, ON PASSE EN BELGIQUE...



À QUOI PENSES-TU JACKIE?

JE REGARDE LES FÉES QUI VOYAGENT DANS LA BRUME...

SURVIENNENT LA GUERRE ET L'INVASION DE 1940...



IL FAUT FUIR EN ANGLETERRE...



MA PETITE JACKIE, TU VAS CONNAÎTRE TON VRAI PAYS.

JE SENS QUE JE L'AIME DÉJÀ BEAUCOUP.

Suite pages suivantes.

PUIS C'EST LE RETOUR À DURBAN EN AFRIQUE DU SUD OÙ JACKIE POURSUIT SES ÉTUDES...



UN JOUR...

TU AS LU CE PAPIER?

FAIS VOIR...



LE DÉPART DES INFIRMIÈRES AUX ARMÉES, A LAISSÉ VIDE SES HÔPITAUX CIVILS. DE TOUTE URGENCE, NOUS DEMANDONS DES BONNES VOLONTÉS...



SANS TRÊVE, JACKIE, DEVENUE INFIRMIÈRE, SE CONSACRE AUX PETITS INFIRMES.





CHERS PETITS AMIS,

Je sais que déjà vous savez ouvrir de grands yeux sur les beautés du monde et que vous en bénissez le bon Dieu. Vous le remerciez aussi de vous avoir donné une bonne santé et beaucoup de forces pour jouer et travailler en classe.

Avez-vous pensé que, même si vous étiez malades ou infirmes, vous pourriez encore vous émerveiller et être heureux ?

J'ai été moi-même plusieurs années couchée, immobile, isolée dans ma chambre, mais je vous assure que jamais je n'ai trouvé le temps long. D'abord, puisque je ne pouvais plus aller en classe, je devais continuer à m'instruire, et puis, très vite, je me suis rendu compte qu'il y avait bien des gens, autour de moi, qui étaient malheureux et qui ne savaient pas à qui le confier. Alors, je les ai écoutés et je les ai consolés.

J'ai découvert qu'un malade, quand il sait rester patient et joyeux, est un très bon exemple pour les autres parce qu'il montre, sans avoir à faire des phrases, que les souffrances du corps n'empêchent pas d'aimer Dieu et le prochain ; au contraire, elles rendent l'âme plus attentive à la grâce, plus proche de ceux qui ont mal.

N'ayez pas peur de la maladie, chers petits amis.

Autour de vous, il y a sans doute des enfants paralysés ou infirmes. Aidez-les à être eux-mêmes généreux et joyeux ; et si un jour c'était à votre tour d'être malade, eh bien, je suis sûre que vous sauriez tout de suite comment utiliser les longues heures libres à vous enrichir le cœur.

Et Dieu vous y aiderait.

Suzanne FOUCHÉ.

**LA MERVEILLEUSE
AVENTURE
DU MONDE ANIMAL**

LE VANNEAU HUPPÉ

HABITANTS typiques des terrains marécageux, les vanneaux arrivent en bande et s'abattent dans les champs où luisent les larges flaques d'eau.

Là, ils se livrent à leurs occupations. Vifs et alertes, ils trottent de tous côtés, s'arrêtent, piquent la terre humide de leur bec pour trouver leur nourriture : un ver par-ci, une graine par-là.

Très méfiante, au moindre bruit, toute la troupe s'envole et c'est alors un numéro d'acrobaties aériennes. Chassés-croisés, ascensions, pirouettes, le tout à une allure vertigineuse. Soudain, lassée de ces jeux, elle plane un moment avant de venir se reposer.

De loin, le vanneau ressemble à un oiseau assez ordinaire noir et blanc, et pourtant quelle richesse de coloris dans le plumage dès qu'on peut l'observer de près ! Bleu vert de cuivre à reflets métalliques pour le manteau, plastron et coiffures noirs, ventre blanc pur. La fine huppe qu'il porte sur la tête s'agite au moindre signe d'attention.

Au printemps, les parents vanneaux choisissent l'emplacement de leur nid, le plus souvent dans une cuvette de terre. La femelle entasse alors des herbes et des brindilles et les œufs pondus au nombre de quatre sont déposés, les pointes au centre en forme de croix. Ces œufs sont de couleur jaune à grande taches noires. Au bout de vingt-huit jours environ, les petits naissent, ils sont couverts de duvet gris-brun.

Au début de l'été, les petits prendront leur essor, et la famille s'envolera sous d'autres cieux. Pour ces oiseaux, à l'automne, les migrations battent leur plein : quelques-uns restent dans le Midi, mais le plus souvent ils gagnent l'Espagne ou l'Italie jusqu'à l'Afrique du Nord.



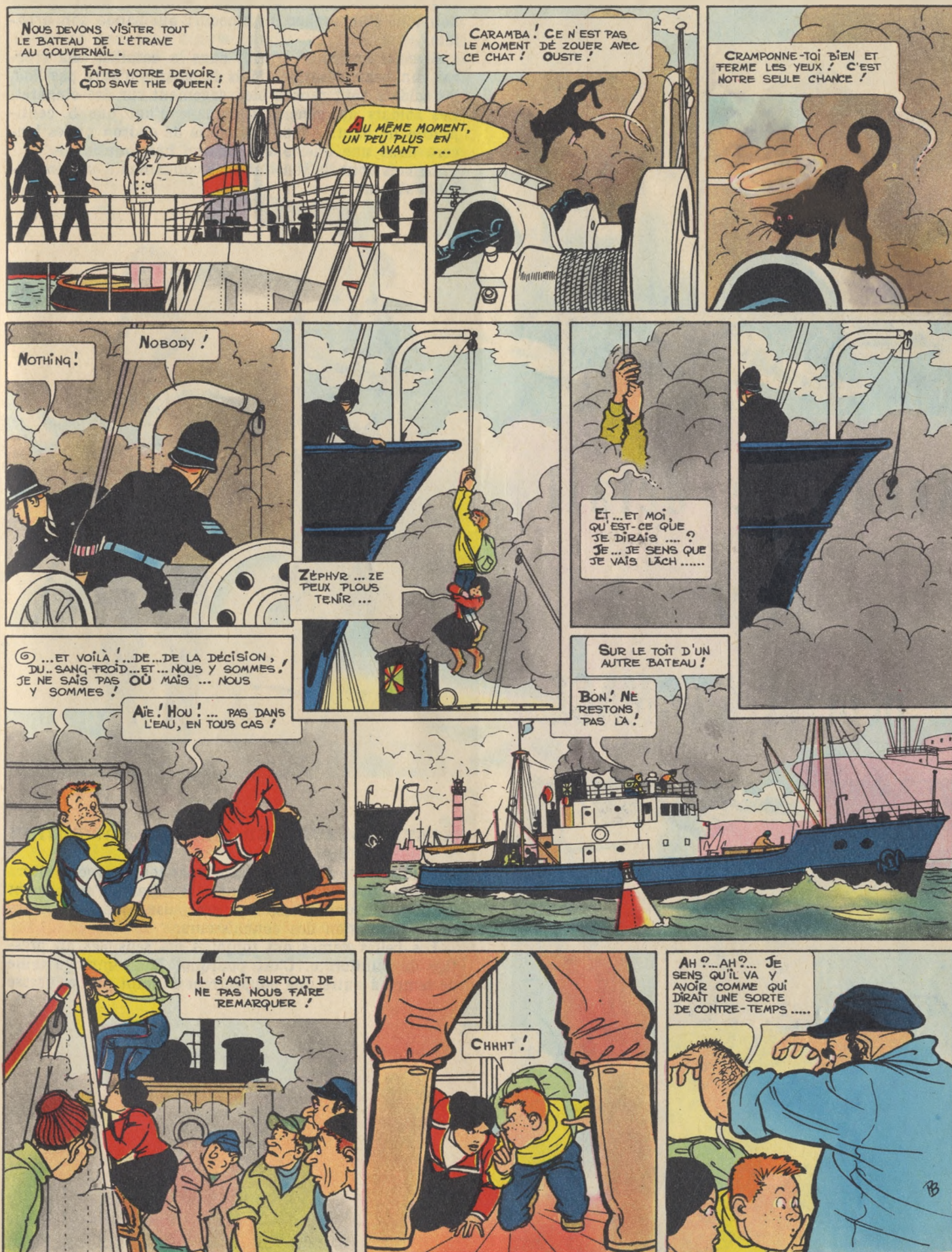
CARTE D'IDENTITÉ :

Lumicole — Famille des Charadriidés.
Petit échassier.
Longueur : 30 cm.
Envergure : 70 cm.
Poids : 200 g.

Zéphyr et Pépita

par Pierre Brocard

RÉSUMÉ. — Zéphir et Pépita essaient de s'embarquer pour l'Amérique. Mais on s'est lancé à leur poursuite.





1

Revue de détail chez le général GAMMAGE



2

M. Gammage a des loisirs. Le temps perdu ne se rattrapant jamais, M. Gammage évite de le perdre en mettant sur pied (de guerre) une armée des plus étranges.

Un guerrier de la Grèce antique y côtoie un Fédéral américain. Un Viking aux moustaches redoutables fait bon ménage avec un officier de l'armée de Cromwell. Les canonnières de Waterloo bourrent leurs pièces non loin d'un archer d'Azincourt qui bande son arbalète.

Si cette armée se lançait dans la bataille, cela créerait un beau désordre. Mais la bataille n'aura pas lieu, les soldats sont rangés bien sagement sur des étagères. Les soldats du général Gammage n'ont que 5 centimètres de haut. Aucune sonnerie de clairon ne les lancera dans une quelconque charge héroïque.

Le bois dont ils sont faits les condamne à une immobilité absolue.



HAUTE COUTURE ET GRANDES MANŒUVRES

L'univers de M. Gammage n'a pas toujours cette allure martiale. De temps à autre, éclairant l'alignement sombre des uniformes, une gracieuse robe à ramages attire l'attention des connaisseurs.

Les belles dames ont toujours été sensibles au prestige de l'uniforme. C'est pourquoi M. Gammage taille de temps à autre une poupée représentant une princesse

1. Dernière retouche aux magnifiques atours de la reine Élisabeth d'Angleterre. Quelle petite fille ne rêverait d'ajouter cette splendide poupée à sa collection ?

2. Sera-t-il soldat, reine ou cantinière ? Pour le moment ce bois durement serré dans l'étau n'offre encore qu'une forme bien imparfaite aux yeux du profane. Mais le sculpteur voit déjà le résultat de son travail.

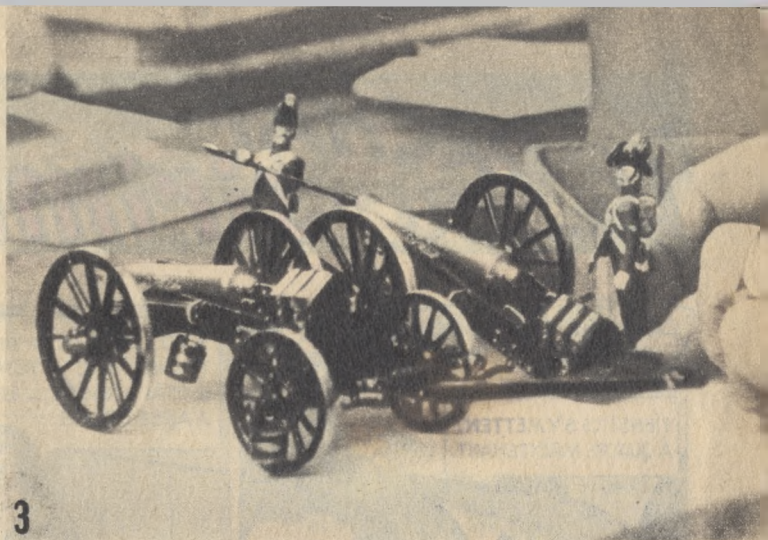
de la Renaissance à moins que ce ne soit quelque espiègle Perrette, qui fait bien attention de ne pas briser son pot au lait.

Pour ces figurines plus aimables, M. Gammage fait appel au plus aimable des modèles : M^{me} Gammage elle-même.

Il ne manque pas un bouton de guêtre à l'armée de M. Gammage. Quant aux robes de ses « dames », elles obéissent aux plus stricts canons de l'élégance, telle qu'on la concevait sous Charles VIII, Marie Stuart ou Victoria.

UNE DOCUMENTATION SCRUPULEUSE

L'un des principaux soucis de M. Gammage est de « faire vrai ». Dans une collection comme la sienne, il ne s'agit pas seulement de réaliser de jolies figures. Il



Reportage BIPS



faut surtout que les moindres détails de ses personnages soient authentiques. Aussi, avant de saisir sa gouge de sculpteur, Gammage se livre-t-il à une véritable étude d'historien. Les spécialistes du monde entier apprécient surtout dans la collection de M. Gammage cette précision qui dénote une très grande conscience professionnelle.

Passez la revue de détail chez le général Gammage, vous ne trouverez rien à redire.

3. Pointez contre cavalerie ! Aucun intendant des armées du roi ne trouverait à redire à ce matériel. Il est en parfait état et les servants sont à leur poste.

4. Ah les beaux soldats ! Leurs uniformes ont de quoi attendre le cœur du plus brave des colonels. Il n'y manque que la musique guillette des cornemuses. Mais on ne peut tout avoir !

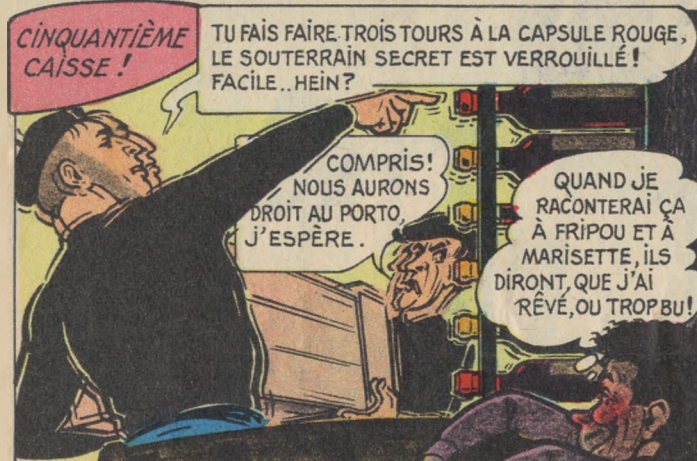


LE RACHAT DU "Sirimiri"

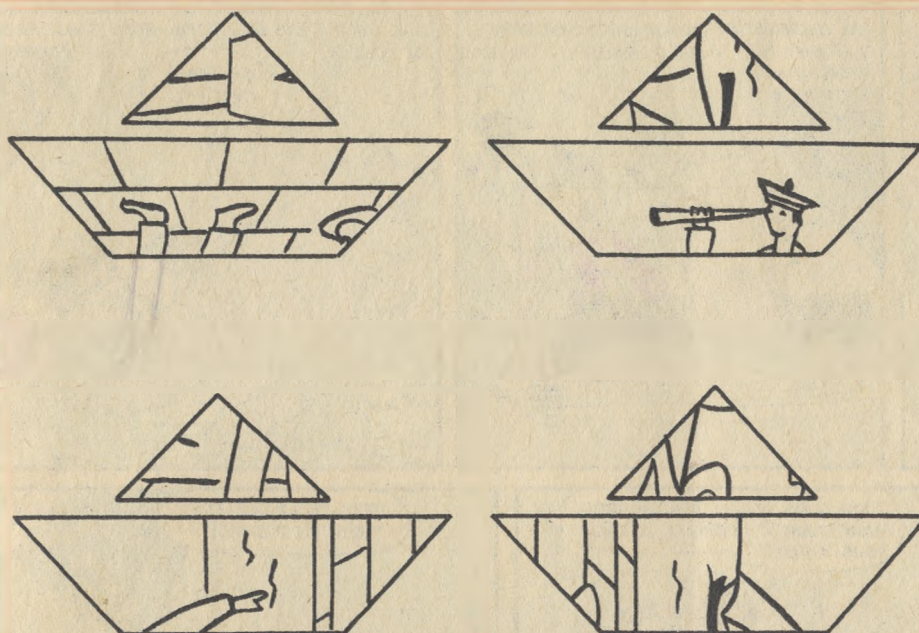
RÉSUMÉ :

RÉSUMÉ. — Sous les yeux d'Abélard, un mystérieux trafic de caisses s'effectue dans la cave du restaurant.

PAR R. Bonnet



Jeux pêle-mêle



LES PETITS BATEAUX

Amusez-vous à assembler ces huit éléments, qui font quatre petits bateaux de façon à reconstituer un dessin qui a, lui aussi, quelque rapport avec la marine.

Solution la semaine prochaine en page 11.

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

HORIZONTALEMENT : 1. Oiseaux des marais. — 2. Le régal de Médor. Personnel 3^e personne. — 3. Avec exagération. — 4. Devinette. — 5. Coalitions. — 6. Monnaie italienne. Négation. — 7. T'enrhumes.

VERTICALEMENT : A. Sans elle, les consonnes ne serviraient pas à grand-chose. — B. Bonne carte. — 4 lettres de nitrite. — C. Mangeur d'hommes. — D. Défier. — E. Même sans tête. — F. Montagnes. — G. Voyelle doublée. Venu au monde. — H. Célèbre cardinal et ministre espagnol.

Solution la semaine prochaine en page 11.

	A	B	C	D	E	F	G	H
1	Q	A	N	N	E	A	U	X
2	O	S		Y		D	U	I
3	Y		T	R	O	R		M
4	E	M	I	G	M	E		E
5	L	C				S		V
6	L	I	R	A			N	E
7	E	D	I	S	N	E	E	S



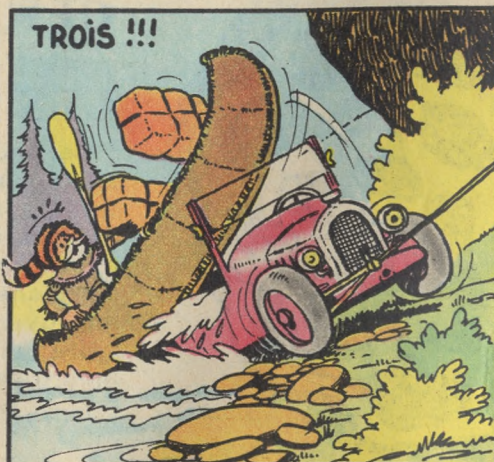
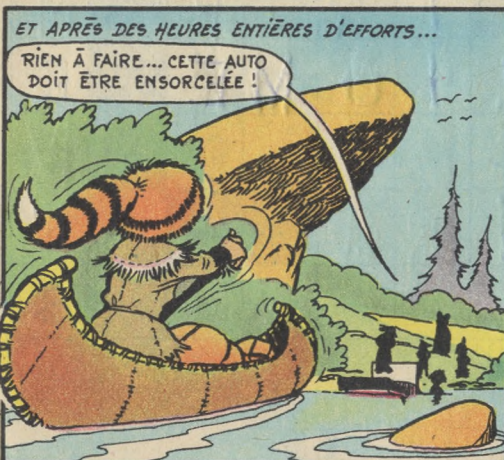
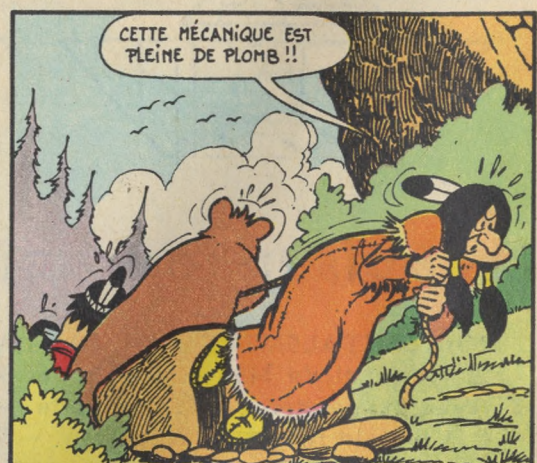
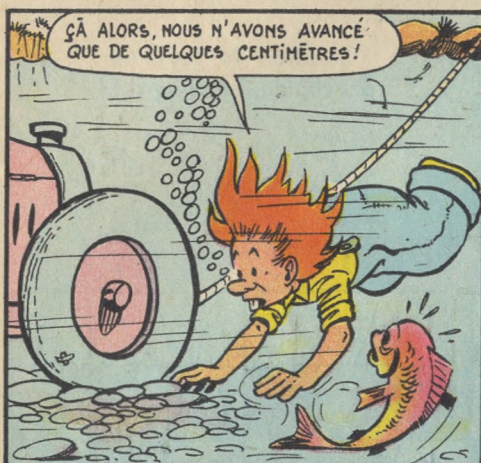
FORÊT

LE CERF POURSUIVI PAR LES CHASSEURS

Ce pauvre cerf, ayant été poursuivi par des chasseurs, a pu leur échapper, mais dans sa course folle il s'est un peu éloigné de sa résidence habituelle et s'est égaré. Quel chemin devra-t-il suivre pour retrouver sa forêt, en évitant les broussailles et surtout le fusil meurtrier ?

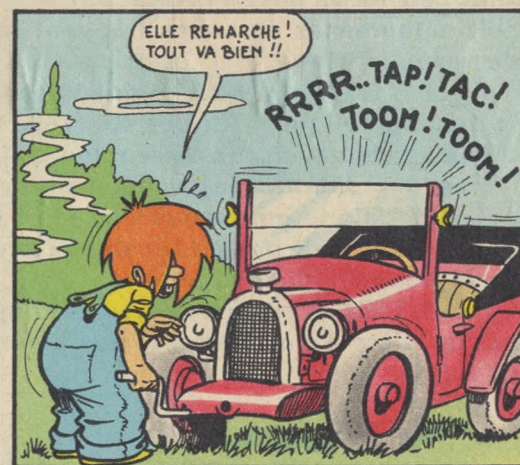
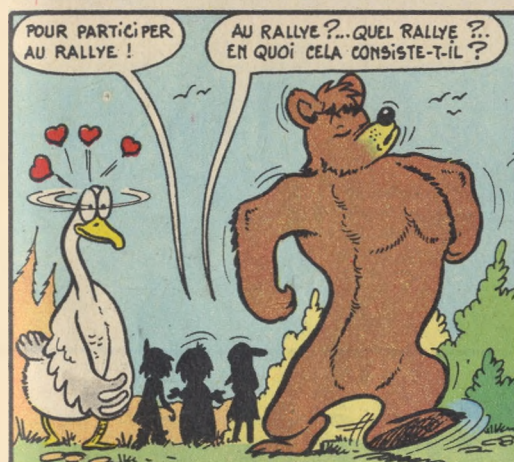
Solution la semaine prochaine en page 11.

MOKY, POUPY



et NESTOR

RÉSUMÉ. — Crédule a acheté une magnifique voiture. Mais il ne sait pas encore très bien conduire.



ÉCHOS DE PARTOUT ET D'AILLEURS



Les explorateurs posent devant le photographe avant de se lancer dans l'aventure. Les garçons du Gua (Aveyron) ont fait un camp formidable. Ils sont d'ailleurs très organisés : après avoir trouvé un local, ils ont ramassé de la ferraille pour alimenter leur caisse. Avec un peu de débrouillardise et beaucoup de camaraderie, ils sont ainsi très heureux.

Le joyeux vin du Médoc a donné du nerf et de l'entrain à ces lectrices de Saint-Yzans qui ont dansé de très jolies danses bretonnes. Savez-vous qu'elles ont elles-mêmes confectionné leurs costumes ? Bravo !



Nous avons un petit âne, de gentilles frimousses et un sourire irrésistible ! Comment dès lors s'étonner que la diffusion de Fripounet et de Perlin et Pinpin monte en flèche dans notre village ?



NOS AMIS D'AFRIQUE SONT DANS LA PEINE

Le Mouvement des Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes est en plein essor en Côte d'Ivoire. Mais cela ne va pas sans difficulté et quelquefois de douloureuses épreuves frappent les équipes de responsables.

Voici le texte que nous avons lu dans le grand journal catholique « Afrique Nouvelle » : « Alors qu'ils se rendaient à une réunion d'Ames Vaillantes, un prêtre, deux religieuses et une responsable laïque ont trouvé une mort tragique... Leur voiture a été prise en écharpe par un autorail de la ligne Abidjan-Niger. »

Par-dessus les frontières, nous serons tous unis par la prière à nos frères et nos sœurs de Côte d'Ivoire.

JACQUELINE ET JEAN-LOU RÉPONDENT A VOS QUESTIONS

Quels sont les plus hauts sommets du monde ?

André MARCHAL, Maranville.

ASIE : Everest, 8 882 m.

AMÉRIQUE DU SUD : Aconcagua (Cordillère des Andes), 7 010 m.

AMÉRIQUE DU NORD : Mac Kinley (Alaska), 6 239 m.

AFRIQUE : Kilimandjaro : 6 010 m.

EUROPE : Elbrouz, 5 641 m ; Mont Blanc, 4 807 m.

OCÉANIE : Carstensz (Nouvelle-Guinée), 4 788 m.

Ces noms et ces chiffres sont extraits de l'Encyclopédie de poche.

Un théâtre en pochette



menier-théâtre

- BON** : à retourner à **menier-théâtre**
- B.P. 274-09 - PARIS IX*
 - NOM (en majuscules)
 - Prénom
 - Adresse
 - Année de naissance
 - Désire un MENIER-THEATRE complet, avec décors interchangeables contre 3 F ci-joints (2,40 + 0,60 pour affranchissement) ou bien 10 enveloppes de chocolat au lait Menier RIALTA, plus 0,60 F pour affranchissement.
 - (l'une ou l'autre de ces sommes est à joindre au bon sous forme de timbres, mandat, chèque postal ou bancaire.)



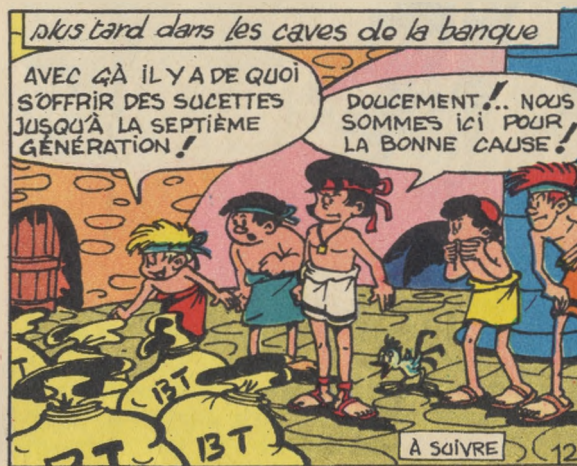
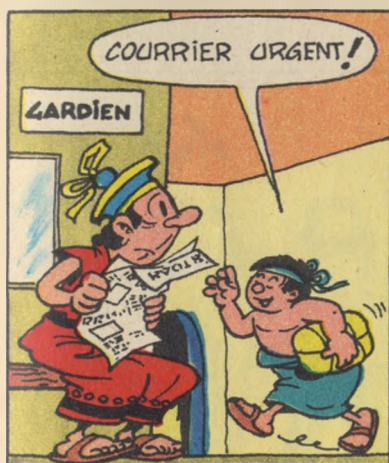
UNE AVENTURE
DE **KHALOU**
PETIT PHÉNICIEN

Les fantômes de **TYR**

15

RÉSUMÉ. — Regrettable malentendu : Khalou et ses amis ont été enfermés au poste de police.

Illustrations de M. MANESSE
Texte de CLAUDE-HENRI



DERNIÈRES IMAGES DE L'HIVER



Photo A. F. P.



Photo KEYSTONE.

Maintenant qu'il est passé, on peut bien regarder les belles images qu'il nous a laissées.

Ci-dessus, une fontaine gelée, sur une place de Munich, a donné ce candélabre orné de stalactites fulgurants.

Quant au lac Balaton, dans la plaine de Hongrie, voici le bel aspect dépouillé qu'il offrait à la vue des touristes. Les roseaux au premier plan, et les « glisseurs » du fond de l'image pourraient faire croire qu'il s'agit de sable sur une plage d'été ; mais non, ces traces de pas que vous voyez ont bien été marquées dans la neige recouvrant la surface gelée du lac.



LE SKI FRANÇAIS

UNE
RÉVÉLATION
UN
RETOUR



Photo AGF.

Les skieurs français se sont comportés très honorablement cette saison. Et on peut espérer aligner une équipe « sérieuse » aux Jeux Olympiques de 1964. Guy Périllat, après une éclipse fâcheuse en 1962, a prouvé qu'il était encore un grand champion. Parmi les joyeuses Françaises, saluons la nouvelle, Annie Famose (en chapeau, blanc), qui promet beaucoup.

Photo AGF.

C'est encore là que les hommes — et surtout les enfants — se trouvent le plus à l'aise. Débarrassé de ses parties dangereuses, cette locomotive hors d'usage fait la joie des enfants de Francfort qui jouent sans arrêt sur sa carapace. Quant à ce tracteur, il est bien réel. Le conducteur, tombant de son siège, allait être écrasé. Son jeune fils réussit à couper le contact et sauver la vie de son père.



Photo KEYSTONE.



Photos AGIP.

SUR TERRE

DANS LE CIEL

DANS L'EAU



MONDE PHOTO PRESSE.



Photo KEYSTONE.

Ce nouvel avion, le Mystère 20, est un avion civil et commercial. Il peut emmener 18 passagers et voler à 3 200 mètres d'altitude. La formule adoptée pour la Caravelle fait son chemin. De plus en plus les constructeurs aéronautiques reconnaissent la qualité des réacteurs placés sur le fuselage, à l'arrière des ailes.

L'exposition nationale suisse de Lausanne présentera, en 1964, une nouveauté sensationnelle : « Le Mesocaphe ». Mis au point par Jacques Piccard, fils du célèbre professeur, il promènera dans les profondeurs du lac Léman quarante voyageurs à la fois. Voici la maquette du futur submersible présentée par son inventeur.

LA Harpe DU Roi David

1

La Mission du juge Samuel

EN ce temps-là, le Seigneur avait établi Samuel Juge de son peuple Israël. Samuel allait de ville en ville pour y rendre ses jugements, car le Seigneur avait mis en lui sa Sagesse et ses paroles étaient des paroles de vérité.

Mais de Bethel à Gaigala, de Maspha à Rama, où était sa demeure, le vieux Samuel trouvait chaque année la route plus pénible. Sentant sa fin prochaine, il rassembla ses fils pour qu'ils deviennent juges à leur tour et que la Sagesse du Seigneur habite en eux.

Hélas, les deux fils de Samuel ne rêvaient que richesses et ripaille. Ils ne jugeaient pas selon le droit, ne parlaient pas selon la vérité, si bien que le peuple fut malheureux. Les Anciens d'Israël vinrent trouver Samuel :

— Tu n'es plus tout jeune, lui dirent-

ils, et tes deux fils ne suivent pas tes traces. Donne-nous un roi !



Cette requête déplut à Samuel. Les nations voisines d'Israël avaient des rois, bien sûr. Mais pourquoi en fallait-il un aussi pour gouverner Israël ? Israël n'était-il pas le peuple du Seigneur ?

Samuel se mit en prières devant le Seigneur et le Seigneur lui dit :

— Tu ne les connais pas encore, depuis le temps que je t'ai institué leur Juge ? Leurs yeux sont toujours tournés vers le dehors. Ils te demandent un roi ? Accepte. Après tout, c'est eux qui l'auront voulu...

Ayant reçu cette réponse du Seigneur, Samuel versa l'huile de l'onction royale sur la tête d'un jeune

homme nommé Saül. Il était beau et dépassait de la tête les plus grands parmi les plus grands.

Ayant rassemblé le peuple à Maspha, Samuel lui présenta son nouveau roi.

Après quoi, il fit ses adieux :

— Voici que je deviens vieux et blanc. A personne je n'ai pris son bœuf ou son âne. Si j'ai fait quelque tort à l'un d'entre vous, me voici prêt à le réparer. Et maintenant, écoutez-moi une fois encore. Vous avez voulu un roi, vous l'avez. Ne revenez pas en arrière, le mal est fait, mais ne vous détournez pas du Seigneur. Servez-le en vérité de tout votre cœur en considérant quelles merveilles il a accomplies pour vous.

Après quoi, Samuel renvoya chacun dans sa ville et lui-même s'en retourna dans son village de Rama où était sa demeure.



Le règne de Saül ne fut qu'une longue lutte contre les Philistins, les Amalécites et les Ammonites, voisins tous plus turbulents les uns que les autres.

Saül eut fort à faire aussi avec son peuple d'Israël, toujours plus prêt à renâcler qu'à obéir.

Et Saül non plus n'obéissait pas toujours au Seigneur.

Alors le vieux Samuel s'affligeait :

— J'en étais sûr, cela se terminera très mal !

Mais le Seigneur lui répondit :

— Jusqu'à quand pleureras-tu Saül, alors que j'ai déjà choisi pour le remplacer un autre de mes fils ? Pars donc tout de suite pour Bethléem !

A Bethléem, vivaient Isaï et tous ses fils. C'est chez Isaï que se rendit Samuel. Le fils aîné d'Isaï s'appelait Eliab. Il était de bel aspect et sa taille était haute. Le voyant, Samuel se dit : « Voilà l'élu du Seigneur ! »

Mais le Seigneur le détrompa :

— L'homme regarde le visage, mais le Seigneur regarde le cœur.

Après Eliab, Samuel vit passer Abinadab et Sama et sept autres fils. Mais aucun d'eux n'était l'élu du Seigneur.

Samuel dit à Isaï :

— As-tu un autre fils ? — Oui. — Fais-le venir !

On le fit venir.

Il était blond, avec de beaux yeux et un visage plein de charme. Il savait jouer de la harpe et son nom était David.

(A SUIVRE.)





IL ÉTAIT UN PETIT GARÇON

De A à Z

DU NORD :

Maman m'a disputée parce que, les jours où je vais à la réunion, mes petits frères sont insupportables. Elle dit que je ne l'aide plus. Comment faire ? J'ai demandé à une amie comment elle faisait ces jours-là. Elle m'a dit qu'elle leur apporte des livres et des coloriages. Et le soir elle leur fait montrer ce qu'ils ont fait. Il paraît que ça réussit fort bien.

DU SUD :

Notre maman nous a permis de décorer notre chambre à condition de faire notre lit et nos chaussures. Bien sûr nous avons accepté. Quand papa rentre du travail, il vient souvent « passer l'inspection ». Il nous donne des idées pour décorer. Il a des idées formidables, papa !

DE L'EST :

Chez nous, nous sommes très nombreux et ce n'est pas drôle de faire la vaisselle. Alors nous avons établi un tour. Chacun son jour pour laver et les autres essuient. Pour passer le temps, on joue en même temps à « Monsieur le Prince a perdu son chapeau » ou bien on chante des chansons à plusieurs voix !

DE L'OUEST :

Pour la fête de maman, nous avons fait le repas du soir tout seuls. Les garçons ont mis le couvert et dessiné le menu et les filles se sont chargées de la cuisine. Après c'est papa qui a fait la vaisselle. Il avait mis le tablier de maman pardessus ses habits. Il était drôle. Tout le monde riait.

ANNICK et BERNARD
JACQUELINE et JEAN-LOU.

Il était un petit garçon,
Deux brodequins,
Trois assiettes,
Quatre couteaux.

Le petit garçon avait un jour pensé qu'on gagnerait du temps en évitant de remettre à leur place les chaussures, les assiettes et les couteaux.

Il suffisait de laisser chaque chose là où on l'avait utilisée, de façon à la retrouver le lendemain sans avoir à tirer quelque tiroir, ouvrir quelque placard.

C'était profond, astucieux, génial.

Le petit garçon,

Avait deux parents (son père et sa mère),

Trois frères (Robert, Gustave et Célestin),

Quatre sœurs (Marinette, Roseline, Claudine et Thérèse).

Et chacune de ces personnes trouva si génial le raisonnement du petit garçon qu'elle résolut de le mettre aussitôt en pratique.

Bientôt le coffre à chaussures se trouva vide, vide aussi le meuble de cuisine et vide encore la bibliothèque...

Il n'était pas question de perdre son temps à ouvrir des placards. Leurs étagères étaient aussi propres et nettes que le jour où le menuisier les avait posées.

La glace du salon qui n'avait jamais été à pareil spectacle s'en entretint avec la pendule électrique.

« Ce petit garçon est réellement un prodige. C'est la première fois que je vois les placards aussi propres. Mais, en réfléchissant bien (c'est le miroir qui parle), il me semble que quelque chose ne va pas dans ce système.

» Onze paires de chaussures dans l'entrée,

» Quatorze assiettes sales sur le bord de la table,

» Douze revues et quinze livres sur la moquette,

» Ont de quoi déconcerter les pauvres miroirs habitués à des tableaux plus classiques. Il me semble que ce petit garçon a des théories bien étranges. »

Sur ce, le miroir se tut, car il n'ignorait pas que la discrétion est une vertu admirable.

La pendule électrique sonna les douze coups de minuit.

Le petit garçon se retourna dans son lit. Il dormait mal, gêné par les rails de son train électrique qui s'étaient nichés sous son traversin.

Le lendemain, couteaux, livres, assiettes et brodequins avaient retrouvé leurs places d'origine.

Le petit garçon découvrit même, dans sa poche, entre deux billes et un morceau de chewing-gum, un lacet dont il ne soupçonnait plus l'existence.

Au-dessus de la cheminée du salon, le miroir regardait avec un visible contentement la maison remise en ordre, telle qu'il l'avait toujours connue et aimée, avant cette extraordinaire aventure.

PETIT QUESTIONNAIRE A L'USAGE DES EXPLORATEURS DE LA MISSION A-Z

● A partir de quel âge te crois-tu assez grand (ou grande) pour brosser toi-même tes chaussures ?

● Saurais-tu, sans te tromper, placer convenablement sur la table assiettes, verres, fourchettes, cuillers et couteaux ?

● Saurais-tu donner la liste des commerçants qui se trouvent entre ta maison et ton école ? Quelles courses peux-tu faire en rentrant de classe ?

● En l'absence de tes parents, saurais-tu répondre au téléphone ?

D'après les réponses que tu peux faire à ces questions, tu dois savoir si tu es dans le vrai, c'est-à-dire si tu peux, oui ou non, colorier le secteur n° 2 de la double page de ton journal n° 9 du jeudi 28 février.



LES VOYOUS DE LA RUE ELLÉE

Le panneau bleu sur la maison du coin de la rue portait inscrit en lettres blanches : « Rue Ellée. » C'était flatteur que d'appeler « rue » ce long boyau tortueux qui descendait vers le port. Ruelle, impasse lui eût certainement mieux convenu. Mais son nom, aussi vieux qu'elle, lui était resté. Ses maisons, qui avaient été très belles il y a quelques décades, tenaient debout par habitude, et son pavé disjoint avait souvent résonné sous les bottes fières des corsaires du roi.

Peut-être que ce relent d'autrefois conservé intact en plein XX^e siècle avait une influence sur les gosses du quartier, car ils étaient d'un tempérament belliqueux peu ordinaire.

Du haut en bas de la rue, ils étaient une dizaine, échelonnés de

six à onze ans. La rue était leur royaume et malheur à qui s'y aventurerait, qui n'était pas connu. Jojo, l'aîné et chef de la bande, dirigeait ses « hommes » avec une autorité incontestée : il y avait Marcel, Totoche, le gros Loulou qui avait toujours faim, Le Furet, Titou, Jacques, Toffic le fils de la crémière du coin, Jean-Marie dont le père était marin et enfin Dédé, le dernier, âgé de six ans, qui suivait toujours les grands en trottinant.

Les voyous de la rue Ellée, comme on les appelait dans toute la ville, semaient la terreur dans les environs. Mais ce jeudi-là la bande avait découvert un nouveau jeu.

— Marcel, Titou, Jacques, venez tous voir ce que j'ai déniché dans le terrain vague près des quais.

— Peuh ! Ce n'est qu'une vieille



voiture de bébé, que veux-tu que nous fassions de ça ? C'est tout juste bon pour Dédé.

Dédé, du haut de ses six ans, se rebiffa. Jojo, calmant tout le monde, reprit la parole :

— Bon sang, ce que vous êtes bêtes. On va enlever la capote, le truc où on pose les mains pour conduire, on va bricoler les roues avant pour qu'on ait une direction et y 'a pas que Dédé qui montera dedans. On descendra la rue à toute vitesse chacun not' tour ou deux par deux, ceux qui sont pas lourds.

Il soupesa d'un œil soupçonneux le gros Loulou et décida en son for intérieur que Loulou descendrait tout seul. Là-dessus, on se mit au travail. Pour midi, la carriole était fin prête, mais il fut décidé qu'on attendrait après le repas pour commencer le jeu.

Le repas avalé en grande hâte, ils commencèrent de dévaler la ruelle à tombeau ouvert, au grand dam des commerçants avec qui ils avaient souvent maille à partir, surtout M^{me} Dousset l'épicière. Toute la bande avait déjà fait deux ou trois fois le trajet lorsque l'accident se produisit. Jojo n'était pas bien gros, Le Furet, lui, était du genre asperge, aussi Dédé prit place avec eux dans la carriole et, poussés par leurs camarades, ils partirent en criant :

— Vogue la galère !...

Mais la galère, trop chargée, voguait si bien que, perdant une de ses roues, elle amorça un magnifique virage devant l'échoppe de la mère





Dousset, leur ennemie de toujours, et, dans un fracas étourdissant, nos trois garnements firent un atterrissage spectaculaire dans l'éventaire de l'épicerie. Jojo piqua du nez dans un cageot de tomates mûres à souhait. Le Furet avait plongé d'un seul coup dans un sac de pommes de terre, quant au malheureux Dédé, le bas du dos bien calé dans une caisse de prunes juteuses, il attendait stoïquement la suite des événements.

Les hurlements des gamins, les vociférations de M^{me} Dousset et de ses clientes attirèrent pas mal de monde. Jojo, la figure barbouillée de jus de tomates, était prêt en bon chef à prendre ses responsabilités et à défendre sa troupe.

« Elle va certainement confisquer la carriole, se disait-il. Elle va aller tout dire à nos parents. Il faudra payer les dégâts, ça c'est normal, mais la correction qu'on va déguster ce soir, c'est autre chose. Elle n'a jamais pu nous sentir, qu'est-ce qu'elle va nous passer ! Tant pis pour elle, on se vengera !... D'ailleurs personne ne l'aime, elle est trop méchante ! Si elle garde notre voiture, elle aura affaire à nous ! »

La mère Dousset, en effet, était hors d'elle et elle s'apprêtait à lancer quelques bonnes païres de claques à Jojo quand ses yeux tombèrent sur la voiture des enfants. L'expression de son visage passa de la colère à la tristesse, et ceux qui se trouvaient tout près l'entendirent murmurer :

— Mais c'est la voiture de mon petit Pierrot !

Et de grosses larmes coulaient sur ses joues ridées.

Les enfants, stupéfaits, regardaient pleurer cette femme qu'ils croyaient dure et méchante. Elle répétait des mots sans suite et passait ses grosses mains sur les flancs rayés de la voiture.

— C'est bien elle, je la reconnais, c'est bien la voiture de mon petit Pierrot !

Et prenant à témoin les clientes du quartier :

— Il y avait presque un an, c'était la guerre. Un soir de bombardement, mon mari est parti avant moi avec le bébé pour aller à l'abri. Ils ont été tués tous les deux. La voiture, on me l'a volée après.

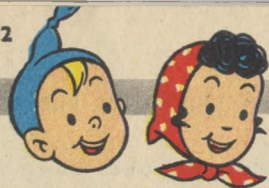
Les enfants se regardaient, muets. Plusieurs femmes avaient peine à retenir leurs larmes. Ainsi c'était là le drame de la mère Dousset, voilà pourquoi elle ne pouvait supporter aucun enfant près d'elle ; pour cacher sa peine, elle s'était entourée d'une barrière de méchanceté. D'un seul instant, les enfants réalisaient le drame, le chagrin de cette femme devant le landau de son fils mort. Jojo ne savait trop quelle contenance prendre, la vieille femme lui faisait pitié. Il regarda ses camarades et, héroïquement, il poussa la voiture vers M^{me} Dousset.

— Voilà, madame Dousset, elle est à vous. Si vous voulez, même, on viendra la repeindre et on remettra la capote qu'on a enlevée. Vous Voulez bien, dites, madame Dousset, et puis on vous aimera beaucoup, beaucoup, pour que vous n'ayez plus de chagrin.

Ainsi fut fait. M^{me} Dousset pardonna l'étalage démolì ; les dégâts étaient d'ailleurs peu élevés. Et maintenant, on n'entend plus parler des voyous de la rue Ellée ; ils sont devenus des petits garçons comme les autres, serviables et gentils.

Mylène DELAUNAY.





Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuvillier.



Un petit volcan! Ça alors! Il a fallu qu'il entre en activité juste au moment où j'arrivais. C'est bien ma chance.



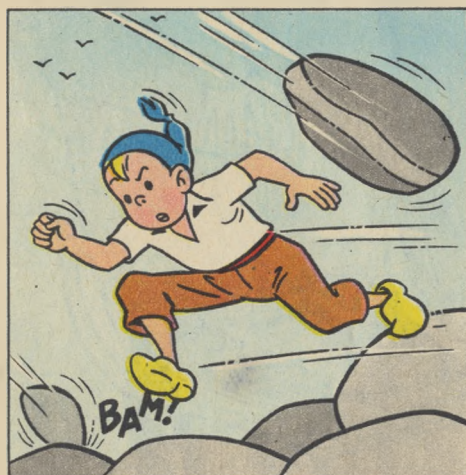
Hum! Il serait bon que je trouve un abri avant d'être écrasé par un de ces blocs!



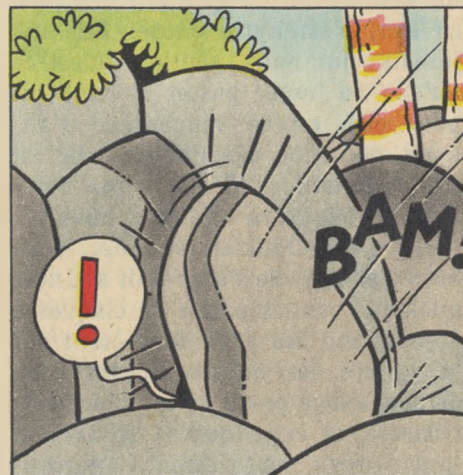
Cet arbre n'est qu'un précaire refuge, je ne me sens guère en sécurité.



Tiens, là-bas, une excavation... Cela va me convenir parfaitement.



BAM!



BAM!

Catherine, Jean Luc ET LA PANTHÈRE NOIRE

RÉSUMÉ. — Le mystère de la Panthère noire est éclairci et la journée du relais A-Z a été une véritable réussite.

de Rose Dardennes



ILS NE SE METTENT PAS EN PEINE POUR AUTANT



BIENTÔT...



Cependant, en quelques jours de travail à plein gaz...



CATHERINE, SEULE, POURRAIT DONNER LA CLÉ DU MYSTÈRE, MAIS...



UN MOMENT PLUS-TARD...

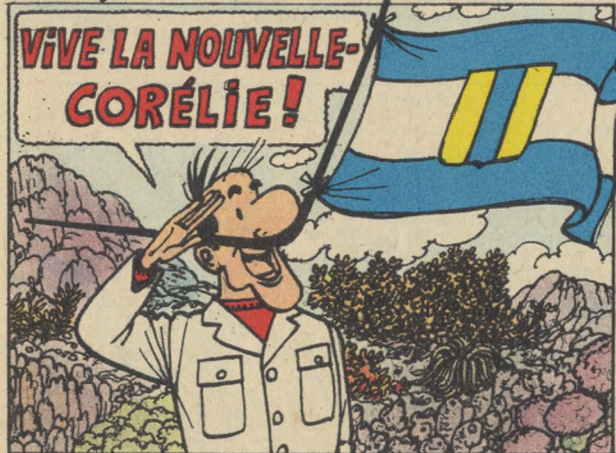


A SUIVRE...



L'étrange odyssée de L'HIPPOCAMPE II

PAR
FRANÇOIS
BEL



VIVE LA NOUVELLE-CORÉLIE!



AH! NON! JE NE SUIS PAS DU TOUT D'ACCORD!



..MAIS PAS DU TOUT!



Maréchal Toulbasar je vous somme de baisser ce pavillon indûment hissé...

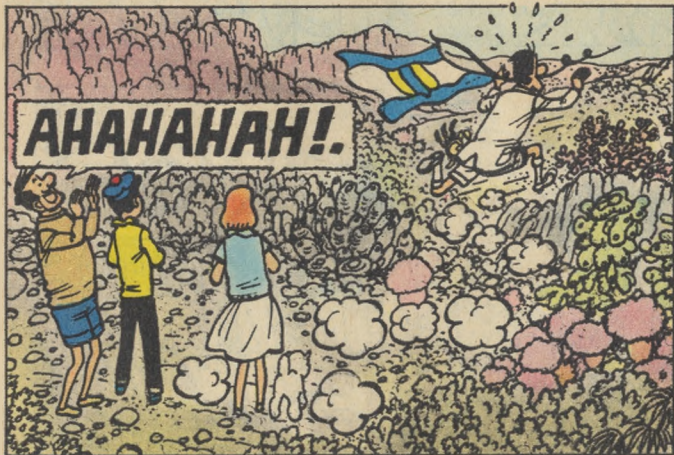


POUR FAIRE ABAISSER CE PAVILLON, IL VOUS FAUDRA L'ABATTRE À COUPS DE CANNONS, MONSIEUR!

Jolie phrase historique. Je suis en pleine forme.



WOHA!

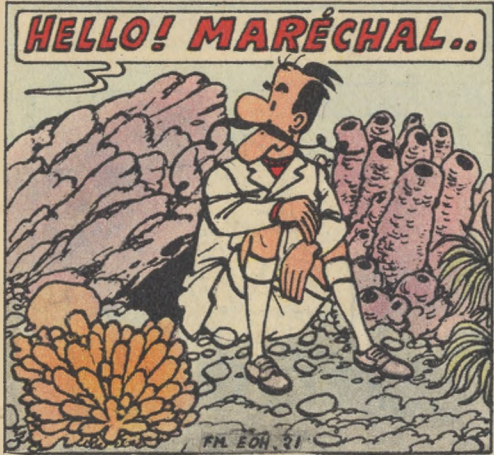
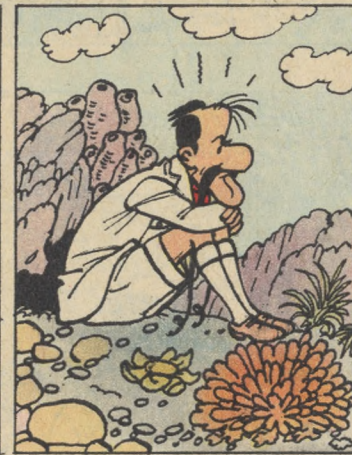


AHAHAHAH!



Poor dear! Il doit être horriblement vexationné!

Vexé, Miss... Bah! Ces petites leçons ne lui font pas de mal.



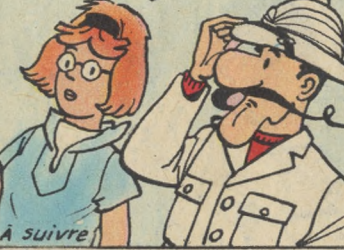
HELLO! MARÉCHAL..



Je vò ai apporté le colonial chapeau pour protéger votre crâne de la rayonne solaire



BROOON



À suivre



ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
FRIPOUNET		
6 mois	11,30 F	14 F
1 an	22,50 F	28 F

RÉDACTION-ADMINISTRATION : **CŒURS VAILLANTS**
31, rue de Fleurus - PARIS-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : 411tré 49-95
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.
LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS.
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE- PUBLICATION, DURÉE demandées

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C.C.P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS. — 6 mois : 12 FS.

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES — 5497.
Loi n° 49.936 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PHAN.

